



PIERRE-JEAN LEDUC, PRÉSIDENT DE DEMGY

## « Sans une énergie compétitive, il sera difficile de réindustrialiser »

Comme des milliers d'autres industriels européens, Pierre-Jean Leduc a perdu de la compétitivité depuis le déclenchement de la guerre en Ukraine. Le président de Demgy (660 salariés, 74 M de CA) a vu le prix de sa facture énergétique tripler depuis 2019. Le prix du mégawattheure est même maintenant plus onéreux en France qu'en Roumanie, qui accueille deux des huit usines de Demgy. Or, « il n'y a pas d'industrie compétitive sans énergie compétitive », rappelle le plasturgiste normand. Pour réindustrialiser la France, la relance du programme nucléaire s'avère « indispensable », estime-t-il. Tout comme le développement de l'éolien et du solaire. La balle est dans le camp des pouvoirs publics, mais aussi des industriels, juge celui qui préside le Medef Normandie. Avant que le conflit ukrainien n'éclate, le dirigeant avait décidé d'équiper son site de Saint-Aubin-sur-Gaillon (Eure) de trackers solaires. Lancée en début d'année, la centrale photovoltaïque fournit une partie de l'électricité du site de Demgy. L'autoconsommation devrait permettre de réduire de 10 à 15 % la facture du site. Invitant les autres industriels à devenir

producteur d'énergie, Pierre-Jean Leduc pense déjà à poursuivre le développement de sa première centrale solaire, en la dotant de batteries ou en investissant dans de nouveaux panneaux. Mais l'énergie compétitive n'est qu'un prérequis. « Ce n'est pas cela qui va réindustrialiser la France. Il faut miser sur l'innovation, intégrer une industrie verte et agir sur la formation ».

